La République du Centre, 6 août 2017

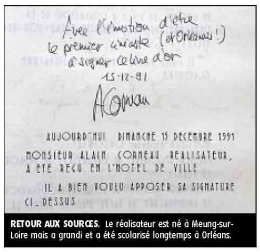
ILS SONT PASSÉS PAR ICI ■ Chaque dimanche, une page du livre d'or de la ville

Alain Corneau, fidèle à Orléans

Illustres ou plus singuliers, Orléans a vu passer un nombre incalculable de personnalités. Pourquoi sont-ils venus ? Qu'ont-ils écrit ? La Rep' rouvre, cet été, le livre d'or de la cité.

Marie Guibal
marie.guibal@centrefrance.com

RÉALISATEUR. Alain Corneau (*à d.*), ici aux côtés de l'adjoint à la culture Augustin Comu, a présenté *Tous les matins du monde* en séance spéciale. Le cinéaste est décédé en 2010. ARCHIVE


Avec l'émotion d'être le premier inscrit (d'Orléans !) à signer ce livre d'or
15-12-91
AUJOURD'HUI DIMANCHE 15 DECEMBRE 1991
MONSIEUR ALAIN CORNEAU REALISATEUR,
A ETE REÇU EN L'HOTEL DE VILLE
IL A BIEN VOULU APPOSER SA SIGNATURE
CI-DESSUS

RETOUR AUX SOURCES. Le réalisateur est né à Meung-sur-Loire mais a grandi et a été scolarisé longtemps à Orléans.

Grâce à Alain Corneau, des Orléanais ont pu voir en avant-première *Tous les matins du monde*, avec Jean-Pierre Marielle et Guillaume Depardieu. Son film, hommage à deux violistes du XVII[e] siècle, est salué par la critique. Il sera, récompensé par sept César en 1992, dont ceux des meilleurs réalisateur, film et musique.

Ce dimanche 15 décembre 1991, à 20 heures, une séance est spécialement programmée au Select, un cinéma situé rue Jeanne-d'Arc. Dans le public, des bénéficiaires du CCAS. « Un geste généreux », salué par le maire, Jean-Pierre Sueur. « Cela me semble normal et honnête que les Orléanais voient le film en exclusivité », réplique le réalisateur.

« Mon amour du cinéma est né là »

Il faut dire que le cinéaste y a ses racines. Né à Meung-sur-Loire en 1943, il a passé une bonne partie de son enfance (de la 6[e] au bac) à Orléans. « C'est ici que j'ai commencé à voir des films, que mon amour du cinéma est né. C'est la ville où j'ai découvert le jazz apporté par les Américains et que je me suis intéressé à la musique baroque et à l'orgue », confie-t-il, ému, lors de la cérémonie à Groslot.

Dans les années 1970, il revient dans la cité johannique tourner *Police Python 357* avec Yves Montand. Puis régulièrement à Meung, voir ses parents.

Alain Corneau a pris le temps d'une collation, se montrant « chaleureux et sympathique », d'après La Rep' de l'époque. Mais rapidement puisqu'il était attendu à Paris le soir même, dans l'émission de Bernard Pivot, *Bouillon de culture*. ■

Phoca PDF